

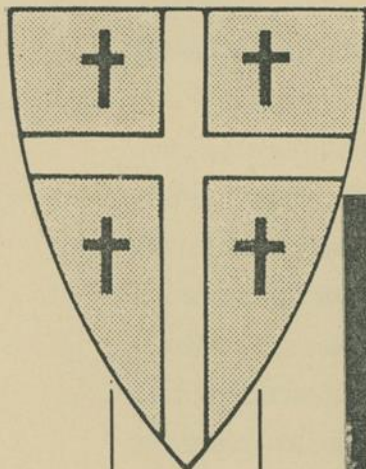


MANE

Notre-Dame

BULLETIN de LIAISON des PETITS CHANTEURS
d'ANDIRAN
CHOEUR DE GARÇONS DU PAYS D'ALBRET

24 JUIN 1995 - N° 386



LE NUMERO TANT ATENDU ...
EST ENFIN ARRIVE ...



Souvenir de Thaïlande 1990

Affiliés à la Fédération des « PETITS CHANTEURS » N° 226
Association déclarée : J.O. 30 juillet 1958 (S/Préf. Nérac n° 468)
Siège Social : Maison des Jeunes 47170 ANDIRAN (Lot & Garonne)
Domiciliation bancaire : Crédit Agricole Nérac n°64.900.806.011
Directeur : Abbé Raymond de SMEDT-CORNIL - 47170 ANDIRAN
Téléphone : 53.97.00.94 - Fax : 53.65.30.19

CONGRES RÉGIONAL D'AQUITAINE

En ce samedi de fin mai, le soleil donne des reflets d'argent aux vagues de l'Océan que surplombe l'Église Sainte Eugénie de Biarritz. Mais la chaleur de ce début d'après-midi est tempérée par la brise marine.

Des cars et des voitures arrivent des cinq départements de l'Aquitaine, de Périgueux; de Bordeaux, d'Andiran, de Saint Sever, de Lit et Mixe, de Pau, pour s'unir aux Petits Chanteurs de Biarritz, et, peu à peu, l'esplanade se remplit de jeunes de tous âges qui contemplant, ravis, l'Océan qui les vivifie.

M. le Curé de Sainte Eugénie, malgré la veille de la Première Communion, a ouvert son Église et nous accueille pour le Congrès Régional des Petits Chanteurs d'Aquitaine. De suite l'ambiance est au calme et à la volonté de travail. Une répétition de deux heures pour des Choeurs d'ensemble ne paraît pas une performance. L'amitié qui réunit les directeurs est de suite comme au diapason pour celle qui réunit les Chanteurs.

Aucune fausse note, ni dans les chants, ni dans la discipline. Quelqu'un me disait que l'Océan énervait les enfants. L'air de Biarritz les dynamise, certes, mais dans un calme qui facilite le travail. Les chants, bien appris dans les Manés, sont mis au point sans grande difficulté, si bien qu'il reste encore du temps pour que chaque Choeur puisse revoir un peu son programme.

Grâce à la diligence des dames organisatrices, les Petits Chanteurs sont vite dispersés dans les familles d'accueil pour un dîner de travail dans l'air vivifiant de la Côte Basque.

A 21 heures, sous les applaudissements chaleureux d'une assistance qui remplit toute l'Église, les 250 Petits Chanteurs d'Aquitaine pénètrent en long cortège dans l'Église toute fleurie pour la Fête du lendemain.

Deux Grands Choeurs ouvrent le Concert et chaque Mané, à son tour, vient donner son quart d'heure de chants, choisis avec tant de soin par chaque directeur ou directrice.

Ils viennent d'horizon géographiques différents, de compositions fort variées, dirigés les uns par une Dame, d'autres par un Laïc, d'autres par un Prêtre, les uns regroupant des garçons et des filles, d'autres de garçons seulement, mais tous animés d'une même volonté : faire quelque chose de beau.

Et c'est réussi. Les répertoires sont heureusement très différents, donnant une palette riche de sons et de couleurs vocales, musique religieuse, chants profanes, negro-spirituals, grands Choeurs classiques, tout est beau parce que c'est la conclusion d'un travail sérieux, méticuleux et animé surtout par une recherche de qualité.

Ce qui me comble le plus c'est qu'on sent à travers tous ces chants, dans la tenue de ces jeunes, leur attention, la délicatesse de leurs voix, le témoignage d'une richesse qui n'est donnée que par l'amitié. Car si je devais résumer d'un seul mot ce que j'ai ressenti dans ces deux jours de Congrès, ce serait celui-là de l'amitié.

Le public le ressent ce sentiment et le traduit dans des applaudissements particulièrement chaleureux du début et jusqu'à la fin du Concert. Et si tout ce public se lève d'un seul élan à la fin du Choral final de Bach, choisi par Monseigneur Maillet comme Hymne de la Fédération, c'est pour remercier tous ces jeunes qui ont chanté leur joie, leur amour du beau chant tout en témoignant de la qualité qu'ils veulent apporter à ceux qui les écoutent.

Après une bonne nuit, nous nous retrouvons à Bayonne, dans le Cloître qui jouxte la Cathédrale où nous entrons pour la Grand'Messe de 10 heures, celle des Chanoines. La Cathédrale est pleine. Le Clergé est accueillant, les chants sont beaux, avec la même qualité que la veille au Concert, mais avec ce je ne sais quoi de plus que donne la dimension d'une Messe pour des Petits Chanteurs. La beauté augmente encore, si c'est possible, la grandeur du Mystère de l'Eucharistie.

Un déjeuner en commun dans une Cafétéria, prélude à la dispersion. Chacun s'en va. Mais on n'entend qu'un seul mot : A bientôt. C'est la conclusion significative d'un heureux moment.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont oeuvré avec patience et obstination pour la grande réussite de notre Congrès Régional sur la Côte Basque. Ce n'était pas facile a priori. C'était comme un défi. C'est gagné sur toute la ligne. La preuve en est l'assistance si nombreuse un samedi soir au Concert et aussi nombreuse le dimanche matin à la Grand'Messe. La preuve aussi la qualité d'une ambiance chaleureuse entre les Petits Chanteurs.

C'est sûr nous nous reverrons. Ce sera différent, mais ce sera sûrement aussi vivant.

Abbé R. de Smedt

Les Petits Chanteurs victimes de la Bombe Atomique

Depuis de longs mois les Petits Chanteurs préparaient une merveilleuse Tournée de Chant qui devait les conduire jusqu'en Australie, Ce Continent de la lointaine Océanie.

Lundi 19 juin à 20 heures, nous recevions les derniers détails qui favorisaient l'enchaînement de tout un périple. En effet la Tournée de chant commençait à Lahitte (Paroisse de la commune de Moncrabeau) puis continuait par Castillonès en Lot et Garonne, Villandraut et La Brède en Gironde, nous menait à Mérignac pour l'envol vers Paris, puis par un Avion de Philippines Air Lines, vers Sydney en faisant des escales à Francfort en Allemagne, Bangkok en Thaïlande, puis Melbourne.

Le lendemain matin, mardi, à moins de trois semaines du départ, éclate pour nous une terrible bombe atomique : M. Laurent de Gaulle, notre correspondant, attaché culturel à l'Ambassade de France à Canberra, la capitale fédérale de l'Australie, me téléphone à 8 heures du matin (soit 16 h en Australie) pour me dire ceci : M. l'Ambassadeur de France souhaite que vous ne veniez pas en Australie à cause des événements : un Consulat de France incendié, des manifestations des écologistes qui campent devant l'Ambassade de France, des articles de presse véhéments contre la France et les Français, au sujet de l'annonce de la reprise des essais nucléaires français dans le Pacifique. Dans le langage diplomatique, lorsqu'un Ambassadeur dit : « je ne souhaite pas .. » cela veut dire : « il ne faut pas ... ».

Quoi faire ? Soit annuler la Tournée de chant. Soit n'aller que 3 jours aux Philippines, puisqu'au retour d'Australie nous devons nous y arrêter ? Mais faire tant de kilomètres vers le Sud-Est Asiatique et n'y rester que 3 jours, ce n'était pas raisonnable. Il fallait trouver une solution...

A force de chercher on risque de trouver... Après bien des discussions, des renseignements demandés, des appels téléphoniques de côté et d'autre, et la Providence aidant, après trois journées de travail acharné, la Tournée est maintenant sur pied mais autrement. Il faut dire que le point délicat de notre affaire, c'est qu'il faut pouvoir mettre bout à bout les enchaînements entre les itinéraires trouvés et les rotations d'avions vers les destinations nouvelles. Car il n'y a pas d'avions longs courriers tous les jours sur certaines lignes...

En résumé la Tournée commencera le jour prévu, s'achèvera le jour prévu. C'est à dire départ le dimanche 9 juillet après la Grand'Messe à Lahitte et le retour le samedi 29 juillet pour un Concert à Lavardac puis la Grand'Messe radiodiffusée le dimanche 30 juillet à Andiran (voir par ailleurs).

Pour le reste : 3 Concerts en France avant l'envol pour Bangkok, Une Tournée de 9 jours en Thaïlande (qui remplace avantageusement l'Australie), 3 jours aux Philippines, puis 4 Concerts en France au retour.

Nous aurons sans doute bien des choses à raconter au retour. Nous ferons un film. Les voyages forment la jeunesse... C'est plus passionnant que la bombe atomique...